



© Laura Martinaux

Semaine du 11 juin

Encore une fois, au grand désespoir des archéologues, la semaine débute sous la pluie ! Les nuages font leur loi et le travail a été stoppé ce lundi. Fort heureusement, les jours suivants ont été ensoleillés et les choses sérieuses ont pu commencer !

Les archéologues se sont notamment concentrés sur deux zones : le four à chaux et un des murs du premier état du sanctuaire. La pelleteuse, quant à elle, a commencé à décaper tout le pourtour de la plateforme.

Il ressort de la campagne 2017 une meilleure connaissance de la structure du sanctuaire. Pour l'instant, 5 phases de constructions ont été déterminées mais elles ne sont pas toutes datées pour autant ! Ce sont les chevauchements de murs qui permettent de comprendre quel élément était là le premier ; c'est ce que l'on appelle une **chronologie relative**.

Le four à chaux correspond au deuxième état du sanctuaire. Nous le savons car il vient directement s'implanter sur le tout premier mur. À partir des charbons de bois retrouvés, les archéologues ont réalisé une datation au carbone 14 qui place la structure au III^{ème} siècle avant notre ère ; il s'agit cette fois d'une datation précise, une **chronologie absolue**.

Cette semaine, les mains plongées dans la terre noircie du four, les archéologues ont fait ressortir des restes de bûches de bois carbonisées... vieilles de plus de 2000 ans !

Les derniers jours de la semaine ont été consacrés au nettoyage du sanctuaire, comprenant dépoussiérage des murs et désherbage. Le site est préparé pour être photographié sous tous les angles et faire l'objet d'une **photogrammétrie***.

À très vite pour un nouvel épisode !

* LE SAVIEZ-VOUS ?

Le site de la Tournerie est entièrement traité par la photogrammétrie ! Les archéologues ne réalisent pas de dessins à la main pour enregistrer les données mais couvrent le site de photos. Ces photos sont ensuite couplées à un relevé topographique (c'est à dire à un plan témoignant des reliefs du site). Cette combinaison permet un enregistrement des plus précis et... en 3 dimensions !



© Laura Martinaux

PORTRAIT !

Marco étudie à l'Université Paul Valéry de Montpellier. À 23 ans, il n'en est pas à sa première expérience de terrain ! Cet étudiant a goûté à tous les aspects de l'archéologie : de la prospection à la fouille en passant par le sondage d'un site. Il souhaite se spécialiser en archéozoologie et ainsi comprendre les liens qui unissent l'homme et l'animal à travers le temps !